

Journal de bord du Père Barbé (7)

Mardi 7 Octobre - M. Harbustan a décidé un goût prononcé pour les découvertes. Hier c'était un monstre mort, aujourd'hui c'est un monstre vivant; hier c'était au loin, aujourd'hui c'est tout près, les myopes peuvent le voir. Qu'était-ce donc? Un requin avec ses deux petits pilotes et un petit poisson dont la robe bigarrée attire tous les regards. Nous voudrions le voir encore de plus près si c'est possible. On accède à nos vœux, on fait mille préparatifs, on s'y prend de mille manières, mais il nous déclare à sa façon qu'il ne veut pas être pris. Il s'approche, à la vérité, il a l'air de flairer les friandises qu'on lui présente, mais pour ce qui est d'ouvrir sa gueule, pas si bête. Ici on dit qu'il avait de l'esprit. De l'esprit? s'est écrié un autre, ce n'est pas possible. Ce sont les petits qui l'avertissent. Je n'ai pas eu de peine à me ranger de son avis, moi qui ai toujours dit que les petits sont bons.

(à suivre)

➡ **suite de la page 8 ...** il est mort comme tout homme, il est ressuscité, et il a repris la route avec les disciples d'Emmaüs. Tout cela me confirme dans mon choix, et me donne des clés pour vivre concrètement le charisme de l'Incarnation. Cela me fait réaliser que Dieu, dans sa bonté et dans sa grâce, me prend avec lui et me donne de vivre comme il a vécu, aux côtés de tout homme, de tout frère, pour être signe de cet amour dont il nous aime. Dans toutes mes activités, aussi concrètes, fatigantes et dures qu'elles soient, je peux contempler et témoigner de la présence de Dieu dans la vie de tout homme, et apporter ainsi l'espérance du Christ. Une espérance qui ouvre à la vie éternelle. (Province d'Italie)

Les « Nouvelles en famille » s'interrompent au mois d'août.

Très belle fête de l'Assomption de Marie et rendez-vous au 14 septembre !



Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

 **Le mot du
Père Général**

Mystique et passion de la Mission

Je termine la lecture d'un livre qui m'a beaucoup intéressé et m'a donné bien des sujets de réflexion. Il s'agit de *Soleil dans la nuit*, de Bernard Olivera, OCSO, abbé général des Trappistes, qui expose de façon simple et accessible l'expérience mystique des Cisterciens.

Pour un moine, l'expérience mystique est une quête et une rencontre du mystère, vécues l'une et l'autre surtout dans la prière (lectio divina, liturgie des Heures), mais aussi dans le travail et la communauté. Fasciné par le Dieu-Amour, le consacré fait de Lui son *unique nécessaire*. Et cet *unique nécessaire* gagne toutes les dimensions de l'existence.

Cela m'a fait beaucoup penser à notre vie betharramite. Nous sommes nous aussi consacrés, fascinés par le Dieu-Amour ; nous L'avons choisi et nous nous sommes voués à Lui et à sa mission, par toute notre vie. Voilà pourquoi notre prière rend mystiques notre consécration, notre vie fraternelle et notre mission. Notre consécration recherche la prière, sanctifie la vie fraternelle et met en valeur le caractère sacré de la mission. Notre fraternité rend fraternelles la prière, la consécration et la mission. Et notre mission est priante, sacrée et fraternelle. Il ne s'agit pas de jouer avec les mots : ce qui est en jeu c'est l'unité de notre vie religieuse.

Mais le livre que j'ai cité m'a fait réfléchir au caractère sacré de la mission, notre priorité, contrairement au moine qui se consacre d'abord à la prière. Pour nous, la mission

Dans ce numéro

- Page 4: Mémoire et actualité de Saint Michel
- Page 6: Impressions de Terre Sainte
- Page 8: Ici et maintenant, me voici
- Page 10: Tour d'horizon betharramite
- Page 12: 5 mn avec le Frère Andrew
- Page 14: Lettre de Dabakala
- Page 18: Journal de bord du P. Barbé (7)

Pour les religieux de vie apostolique, la mission est le lieu privilégié de la quête et de la rencontre du Dieu-Amour.

doit être le premier lieu d'expérience mystique, dès lors que nous ne la séparons pas de la prière, de la consécration et de la fraternité. Pour les religieux de vie apostolique, la mission est le lieu privilégié de la quête et de la rencontre du Dieu-Amour. La mission est le terrain des consolations et des désolations, des succès et des échecs pastoraux, des rencontres avec les personnes et des séparations aussi.

Dans le récit que fait Luc du retour de mission des 72 disciples, ne trouve-t-on pas une consolation apostolique de Jésus, une rencontre avec le Père de bonté et une expérience missionnaire auprès des pauvres ? *À ce moment, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté.* (Lc 10,21) Voilà le *Ita Pater* – *Oui, Père*, si cher à notre père saint Michel.

Il me revient en mémoire une anecdote de la mission d'été à Catamarca. Avec un autre missionnaire, nous étions partis rendre visite à une vieille dame qui vivait seule dans une masure. En apprenant que nous étions missionnaires, celle-ci commença par se plaindre de ne pouvoir se rendre à l'église, vu son état de santé. Lui ayant répondu que ce n'était pas si grave, et que si elle ne pouvait aller à l'église, c'est Jésus qui viendrait à elle dans sa masure, elle s'exclama en toute simplicité et toute joyeuse : ***Que c'est grand !*** Avec Pablo Bonardo, qui faisait la mission avec moi, nous tressaillîmes de joie et louâmes le Père de bonté.

Je me souviens aussi du P. Juan Craviotti, un grand Bétharramite argentin. Il était toujours dans son bureau, occupé à quelque traduction, préparant homélies et conférences... Mais il avait aussi grand soin de programmer ses visites aux malades, ses heures au confessionnal, ses accompagnements de groupes. Il ne cédait pas comme d'autres à un activisme effréné, que sa santé ne lui aurait d'ailleurs pas permis. Un groupe de dames s'était formé pour le conduire en voiture à ses différents ministères. En

C'est vraiment beau, magnifique. Le ciel est pur et sans nuages au dessus de nos têtes, mais autour de nous, il y a une bande circulaire de 10 mètres de large, formée sans doute par les vapeurs de la mer, qui présente des scènes qui vous enlèvent. Comment les décrire? (...) Je me hisse dans l'embarcation sans qu'on s'en aperçoive, et là j'écoute avec mes deux oreilles, résolu de vous transmettre le récit fidèle de tout ce que j'entends. Ce récit, le voici. Je ne nomme pas les interlocuteurs, je n'y suis pas autorisé.

- Voici Gargantua! quel nez! quelles oreilles!
 - Comme l'éléphant que voici est monstrueux! Et cette maison de campagne? qu'elle est agréable! Rien n'y manque: parcs magnifiques, bosquets féériques, jardins délicieux.
 - Voici le couvent d'Igon, seulement il est plus élégant. Oh, voyez le piédestal de la Croix du Calvaire de Bétharram, et celui de la croix du bon Larron. Chose étonnante, celui de la croix du mauvais larron n'y est pas.
 - Admirez donc ces deux gros animaux qui dévorent cette masse de je ne sais quoi.
 - Et cette belle prairie avec sa magnifique ceinture d'arbres touffus? Ce peut-il rien de plus enchanteur? (...) voyez ensuite ce ruisseau qui la traverse, comme ses eaux sont limpides?
 - Ah! Voici un bateau à vapeur... c'est presque le remorqueur de Bayonne.
 - Voici une ville forte avec ses remparts et ses citadelles. (...) Voici une autre ville qui ne doit pas avoir son égale sur la terre. C'est Londres... C'est Paris...
- Je n'en puis plus, je m'arrête. La matière n'est pas épuisée, mais il ne faut pas oublier que je suis malade: j'ai besoin qu'on s'en souviennne.

Dimanche 5 Octobre - Toujours le calme. Nous avons eu aujourd'hui 12 hommes à la sainte Table et, chose monstrueuse, une femme seulement. Faut-il s'étonner que nous ayons le calme?...



Bétharramérique
1856-2006



À bord du trois-mâts l'Étincelle se rendant à Montevideo (7)

Nouvel épisode en mer avec nos chers missionnaires. Même mal en point, ils gardent l'esprit vif et la tête dans les nuages...

Mercredi 1^{er} Octobre - Le second mois de navigation commence sous de fâcheux auspices. Tant mieux ce doit être un grand sujet de joie pour des missionnaires d'avoir quelque part à la Croix de leur Divin Maître.

M. Guimon est atteint d'un enrouement qui fait mal au cœur. M. Harbustan est cloué sur un lit qui n'est pas des plus doux, comme vous savez: une migraine cruelle l'y retient. M. Sardoy éprouve du malaise et ne veut pas déjeuner; le Fr. Fabien souffre du mal qu'il avait déjà à la jambe avant de partir, mais qui s'est transporté de la partie interne à la partie externe; le Fr. Joannès a une espèce de furoncle au poignet qui menace d'exercer longtemps sa patience. Enfin je suis malade moi-même. (...) En résumé il n'y a que M. Larrouy et M. Magendie qui tiennent bon. C'est assez. Vive la Providence!

4 h. M. Sardoy est guéri. Nous n'allons qu'au très petit pas, ce qui fatigue sur mer beaucoup plus que le galop.

Jeudi 2 Octobre - Le purgatif m'est présenté de bonne heure, je le prends avec tout le calme d'un philosophe et je l'avale d'un seul trait, à peu près comme j'aurais avalé un verre d'eau sucré. Il ne s'agissait pourtant de rien moins que d'un gros verre d'un liquide désagréable à la vue et (soit dit entre nous) plus désagréable encore au goût. Jugez-en par la recommandation qui m'est faite pour ne pas le rejeter. J'obéis encore, et pour la première fois depuis un mois, j'essaie de marcher pour marcher. C'est que le marcher est ici une grande affaire qui demande des qualités que tout le monde n'a pas. Me voilà donc sur un terrain mouvant, m'appuyant par tribord et babord, comme entre les parallèles d'un gymnase, et promenant péniblement ma petite personne. Cela dure quelques minutes, après quoi je n'en peux plus. Je m'assieds, je me couche. Enfin à 2 heures de l'après midi je suis un peu mieux.

parlant avec le père, on sentait que ses activités pastorales n'étaient pas une activité en plus. On sentait le caractère sacré de ces rencontres avec les gens, qui étaient aussi pour lui une rencontre du Dieu d'amour.



Je pourrais aussi vous raconter des expériences de désolation, de déception, d'échec, voire de déprime. Je n'en parlerai pas par discrétion pastorale. Mais je me rappelle avoir appris lors de ma formation initiale, en cours de théologie spirituelle, que les crises de la foi se manifestent dans la prière chez les contemplatifs, tandis que chez les missionnaires elles peuvent naître d'échecs pastoraux.

Nos activités pastorales ou missionnaires ne sont ni un passe-temps ni un gagne-pain, ni une source de bien-être ou une pratique pénitentielle. Nos activités pastorales sont sacrées parce que le Dieu-Amour y est présent, et que nous l'y cherchons comme voie de salut pour nous-mêmes et pour les autres. Telle est la mystique qui nourrit notre passion de la mission.

Gaspar Fernandez Perez, SCJ

Le Père Etchéecopar écrit... à sa mère Marie, le 13 août 1860

En approchant votre fête de l'Assomption je ressens un double bonheur car, après-demain, ce sera la fête de ma mère de la terre en même temps que la fête de ma Mère du Ciel. Oh ! que de choses ces deux noms me rappellent ! Quelles bontés, quelles tendresses ! à ma mère du ciel je dois tout après Dieu ; car je lui dois Jésus son tendre fils, qu'elle m'a donné pour Sauveur comme elle l'a donné à tous les hommes ; à ma mère de la terre, ne dois-je pas aussi tout quoique d'une manière bien inférieure ? Ne m'a-t-elle pas en effet donné autant qu'elle l'a pu, avec ses saints exemples, ses exhortations, ses caresses, l'amour de Jésus, avec sa connaissance, et avec Jésus tout bien, toute richesse, pour cette vie qui passe (...) et pour celle qui ne passera point ?

Ô Marie, ma mère du Ciel ! après Jésus, je n'aime, je n'aimerai rien comme Vous, dans le ciel ! Ô Marie, ma mère de la terre, ma chère mère de St-Palais et d'Oloron sur la terre je ne dois aimer rien autant que vous, sinon mon cher père, qui ne fait qu'un avec vous.

*Travail universitaire sur Saint Michel***« Mémoire » et actualité du charisme**

À l'Institut catholique de Toulouse, un futur formateur vietnamien présente un mémoire de théologie sur saint Michel

Le vendredi 23 juin, fête du Sacré-Cœur, l'abbé Thomas Vu -Dinh-Hieu, prêtre diocésain dans le sud du Vietnam, soutenait le mémoire de licence canonique qu'il avait choisi de consacrer à l'étude de la volonté de Dieu dans les textes de saint Michel Garicoïts. Et dont j'ai eu la joie d'être le second lecteur (celui qui joue le rôle de l'avocat du diable). Envoyé par son évêque pour acquérir une compétence afin d'accompagner spirituellement séminaristes et laïcs, l'abbé Thomas avoua simplement lors de sa soutenance combien ce travail l'avait fortement marqué dans son propre chemin spirituel. C'est un peu le « hasard » d'une recherche bibliographique sur internet qui fit apparaître le nom du Père Duvignau parmi les références possibles.

L'histoire partagée entre le séminaire interprovincial (dont le supérieur est le directeur de mémoire) et la Congrégation (notamment par la présence, dans l'équipe des directeurs, des Pères Hialé, Moura, Delgue et Morin) fit le reste. L'abbé Thomas était venu vivre trois semaines à Bétharram même pour y faire des recherches et, en même temps, découvrir le lieu, s'imprégner surtout de cette spiritualité à travers la vie et l'accueil des religieux sur place. Lui-même, après la soutenance, me confia qu'il y revenait le lendemain même afin de rendre grâce à saint Michel... c'est dire que la soutenance fut une réussite !

Le mémoire est fort bien structuré. Il est remarquable qu'un étudiant étranger ait à ce point maîtrisé la langue française pour faire un tel travail. Après une partie historique rapide, l'auteur déploie dans un premier chapitre de la partie centrale toute la richesse du charisme à travers le commentaire du Manifeste. À la différence du Père Duvignau (et c'est là un point que le jury a remarqué), très marqué par une présentation classique et inspiré par les traités d'ascétique de l'époque, l'abbé Thomas imprime à sa pensée une perspective trinitaire. Le second chapitre essaie de pointer quelques défis internes posés à cette spiritualité : comment saint Mi-

16	Buon compleanno	P. Celestino Gusmeroli
17	Feliz cumpleaños	P. Gustavo Agin
18	Buon compleanno	P. Ernesto Consonni
21	Joyeux anniversaire	P. Joseph Domecq Fr. Martial Mengué
25	Joyeux anniversaire	Mgr Vincent Landel
26	Joyeux anniversaire 60 años de profesión	P. Jean Tapie Enhorabuena, P. Julián Miguel
28	Joyeux anniversaire	P. Alexandre Berhouet
29	Happy birthday 35 años de sacerdocio	Br. Gabriel Phonchai Sukjai Enhorabuena, P. Julio Colina
31	Joyeux anniversaire	P. Dominique Etchéverria
1	Feliz cumpleaños 30 ans de sacerdoce	P. Ceferino Arce P. Beñat Oyhénart P. Laurent Bacho
2	Bom aniversário	P. Paulo Cesar Pinto
3	Joyeux anniversaire Happy birthday	P. Michel Vignau P. Suthon Kerawatanasakul
4	Happy birthday Joyeux anniversaire	Fr. Austin Hughes P. Luc-Martial Kouadio
6	Buon compleanno 25° di professione, auguri	P. Giovanni Trameri P. Alessandro Locatelli P. Beniamino Gusmeroli
7	15 ans de profession	F. Emile Garat
6	70° di professione, auguri	P. Giovanni Trameri P. Lino Illini
	50 ans de profession	P. Jean Couret
8	Bom aniversário	P. Dante Angelelli
13	Bom aniversário Joyeux anniversaire	P. Paulo Vital Campos P. Philippe Hourcade
15	20 ans de profession	P. Philippe Hourcade
16	Buon compleanno	P. Egidio Zoia
17	30° di professione, auguri	P. Maurizio Vismara P. Carlo Sosio
18	Buon compleanno	P. Romualdo Airaghi

2006

JUILLET

16	Feliz cumpleaños	P. Henrique Lasuén
18	Buon compleanno Happy birthday 50 ans de profession	P. Giovanni Duca Fr. Mongkhon Charoentham F. Paul Lamothe
20	Buon compleanno Happy birthday	P. Carlo Antonini P. Beniamino Gusmeroli Br. Patrick Leighton
21	Happy birthday	Br. George Anthonyswamy
22	Feliz cumpleaños	P. Eleuterio Cabero del Pozo
23	Bom aniversário	P. Sebastião do Nascimento Pereira Ir. Mauro Ulrich de Oliveira
25	30 años de sacerdocio	Enhorabuena, P. Emiliano Jara
26	Happy birthday	Fr. Xavier Ponthokkan Br. John Britto Irudhayam
28	Feliz cumpleaños Joyeux anniversaire 10 ans de profession	Mons. Ignacio Gogorza P. Jean-Dominique Delgue Fr. Barnabé Kpéhéléfopé Bakary
29	Joyeux anniversaire	P. Gaston Gabaix-Hialé
31	Buon compleanno	P. Carlo Sosio

A OÛT

1	Buon compleanno Bom aniversário	P. Enrico Mariani Ir. Jair Pereira da Silva
2	Buon compleanno	P. Graziano Sala
4	Feliz cumpleaños Buon compleanno	P. Julián Miguel P. Eyad Salameh Bader
6	Feliz cumpleaños	Ho. Juan Cazaubon
10	Bom aniversário	P. Vicente de Menezes
12	Buon compleanno 55 years of profession	P. Maurizio Vismara P. Damiano Colleoni Fr. Anthony Box
14	Joyeux anniversaire Bom aniversário	P. Robert Daquo P. Antonio Scarpa
15	Joyeux anniversaire 65 ans de profession félicitations 60 ans de profession félicitations	P. Bernard Béhocaray P. Jean Tipy P. Jean Laclau P. Paul Fourcade P. Jean-Baptiste Olçomendy P. Guillaume Etchébarne

chel rend compte de cette volonté (à partir de saint Thomas) et comment le « Me voici » peut-il devenir nôtre ? La dernière partie du mémoire est consacrée à un commentaire suivi des différentes devises de saint Michel.

Il est très heureux de constater comment le charisme de saint Michel, son intuition spirituelle profonde parle toujours aux cœurs d'hommes et de femmes si divers. Cela est un encouragement, je dirai même un signe, petit et réel de ce que nous sommes invités à vivre en Asie. L'abbé Thomas m'a même dit avec un sourire que le Vietnam pourrait être le prochain lieu de fondation de la congrégation !

Pour ma part, cet accompagnement a été source de questionnement. En effet, dans son effort de relecture des textes, l'abbé Thomas essaie de rendre compte de la façon dont le fondateur traite de l'objection du mal, de sa place dans la question de la volonté de Dieu. L'outil conceptuel thomiste, pour aussi systématique et donc éclairant qu'il soit, laisse penser des choses qu'il est bon de reformuler aujourd'hui sous peine de provoquer contresens ou scandale. Ainsi si l'on peut dire que le Seigneur peut tout faire contribuer au bien de celui qui croit, même le malheur ou le mal qui l'atteint ; doit-on aller jusqu'à dire qu'il les envoie délibérément ? Il est vrai sûrement que plus le Seigneur nous tient dans Sa Main, moins les épreuves de la vie auront des effets destructeurs en nous... d'une certaine façon, Il accepte que ces épreuves nous frappent ... comme Il l'a accepté pour son propre Fils. Par Lui, avec Lui et en Lui-même, cette réalité douloureuse, scandaleuse de notre existence revêt même une dimension salutaire !

Il est toujours bon qu'un charisme spirituel, don de l'Esprit fait à toute l'Église pour qu'elle grandisse et donne au monde le signe de l'Évangile, soit partagé au-delà des frontières de la famille qui en vit. C'était le cas ce vendredi 23 juin... et parce que cela fut le cas dans le cœur de ce frère prêtre vietnamien, nous pouvons croire que nous aurons à redire constamment, de façon surprenante : « Me Voici sans retard, sans réserve, sans retour par amour ! »



Session en vue de la profession perpétuelle (1)

Impressions de Terre Sainte

Du 31 mai au 11 juillet, sept jeunes profès ont planté leur tente en Terre Sainte, pour le premier volet de la session de préparation aux vœux définitifs. Avant qu'ils ne s'envolent pour Bétharram, nous avons recueilli leurs impressions sur deux points précis : qu'est-ce que ça fait de mettre ses pas dans ceux de Jésus ? Quel retentissement sur leur approche du charisme de Bétharram ? A certains d'entre eux la parole, en attendant d'autres échos dans le prochain numéro.



La vigne et les jeunes pousses / Raoul Thibault Segla

Cette première expérience en Terre Sainte m'a permis de découvrir et d'apprécier l'amour de Dieu pour sa créature. L'empreinte particulière que je reçois, je la traduis par cette histoire : le Seigneur, dans sa bonté et sa miséricorde infinie, planta une vigne en Palestine ; une terre accueillante, ouverte, docile, fertile, la reçoit en son sein (Vierge Marie). La vigne grandit, entretenue et irriguée par Joseph. Le beau soleil et l'éclat d'une étoile de Bethléem permettent à la plante de donner des fleurs (Le Verbe s'est fait chair). Le raisin mit 30 années de maturation, sous le regard bienveillant de la pluie et du soleil (Nazareth). Une fois mûri, le fruit recueilli est conduit au pressoir de Jérusalem. Transformé en agréable vin, il réjouit désormais le cœur des personnes qui savent reconnaître et apprécier le bon vin. Dieu s'est fait l'un de nous. À ceux qui le reconnaissent et l'apprécient à sa valeur, il donne la joie d'être enfant de Dieu. Un espace, une vie, une histoire, la foi, l'espérance, l'amour, la patience...

Cette expérience m'a donné une compréhension plus intime de ce que voulait exprimer le cœur de notre Père saint Michel. L'amour n'a ménagé aucun effort pour retirer l'homme de la place où il s'était enfoui. Ce bonheur, découvert, accueilli et transmis par la Vierge Marie, confirme pour moi le canal par lequel je dois plus que jamais véhiculer au quotidien ce charisme de notre famille religieuse. Il convient de procurer aux autres sans retard, sans réserve et sans retour le même bonheur : « l'amour s'est fait l'un de nous ». (Province de France, Côte d'Ivoire)

Terre de fraternité / Gilbert Napétien

Fouler la Terre Sainte pour la première fois est une joie, je dirai même une merveille que le Seigneur a fait pour moi, une grâce. Ce qui m'a marqué : d'abord l'accueil à Bethléem par les frères de cette communauté, leur vie

La crise avec ses conséquences a entraîné des difficultés réelles à l'annonce de la Bonne Nouvelle, c'est-à-dire le manque de temps, de disponibilité et d'engouement des fidèles. Comme j'ai à ma charge le groupe de lecteurs, les confirmands, les enfants de chœur et le Renouveau, je ne manque pas à ma manière de les redynamiser en leur rendant des visites et en créant un moment de détente pendant nos rencontres. Je donne des cours d'initiation à l'outil informatique à certains jeunes. Je les encourage à venir aux différentes réunions de prière (Renouveau, Légion de Marie) ou à la formation Biblique pour une vie plus enracinée dans le Christ.

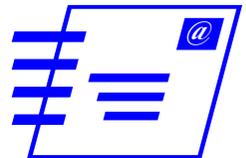
Je ne désespère pas. Nous continuons à mener toutes les activités parce qu'il existe un grand nombre de jeunes hommes et de jeunes filles très dynamiques. Des jeunes qui veulent avancer pour redonner vie à la paroisse. Je ne les lâche pas, je les responsabilise pour qu'ils sachent que la vie de la paroisse leur revient. Je leur fais savoir que l'avenir de la paroisse leur appartient et que j'ai également besoin de leur aide, de leur expérience.

La mission n'est pas simple mais je garde déjà un bilan positif de toute activité menée pour l'évangélisation. En outre, j'ai appris, en ce qui concerne la culture d'ici, à manier quelques expressions en langue djimini; à déguster la boisson locale (le tchapalo) ; à assister à des danses traditionnelles ; à connaître les difficultés de vie et surtout la joie de vivre en pays Djimini.

En avant toujours chers frères pour une vie donnée par amour au Christ ressuscité !

Élisée Mambo

Si vous voulez suivre au jour le jour, ou presque, la chronique de Dabakala, un moyen privilégié : la lettre de diffusion disponible sur jeanmarieruspil@yahoo.fr. Les « nouvelles ivoiriennes », qui en sont à leur 117^e numéro, vous livreront le regard du P. Jean-Marie Ruspil sur le quotidien d'une communauté en mission.



Lettre d'un novice ivoirien

Ce qui se vit en pays djimini



Venus d'Abidjan, nous sommes deux novices stagiaires (Brice Hervé et moi) qui avons été envoyés auprès des Pères Jean-Marie Ruspil et Firmin Worou à Dabakala dans le diocèse de Katiola.

Dabakala est une ville située au Nord Est de la Côte d'Ivoire, une ville conquise par les rebelles. En effet, depuis la crise qui dure depuis quatre ans déjà, la population de Dabakala se trouve dans un climat de découragement. Une grande partie de la population est descendue vers le centre et le sud du pays.

Aujourd'hui les conséquences de cette crise sont nombreuses : les échanges commerciaux sont difficiles, le prix d'achat des produits vivriers (bananes, ignames, poissons etc.) est à la hausse ; par contre la matière première de la région (anacarde) est vendue à des prix dérisoires, revus au rabais au fur et à mesure que la traite tire à sa fin. La population vit au jour le jour dans une réelle pauvreté. Une pauvreté qui touche toutes les activités économiques. Elle se fait ressentir même dans la vie de l'Église (les quêtes sont insignifiantes par rapport aux distances qu'il faut parcourir pour la célébration d'une messe).

Notre petite communauté réside sur la paroisse Notre-Dame des Pauvres. Nous menons une vie de famille entre nous et avec la population. Ici pour ce qui est de la vie pastorale, il faut vraiment une "bonne dose" de volonté, de patience et d'amour du Christ sinon... Certaines activités paroissiales fonctionnent timidement C.v.a.v. (*cœurs vaillants, âmes vaillantes*), Renouveau, Légion de Marie, d'autres au contraire n'existent plus J.e.c (*Jeunesse étudiante chrétienne*), J.o.c (*Jeunesse ouvrière chrétienne*), Scouts, A.f.c (Association Famille Chrétienne), etc.

fraternelle, leur ouverture à l'extérieur et leur dévouement. Ensuite certains lieux saints notamment la grotte de la Nativité, le tombeau de Lazare, Gethsémani, etc. la vie des communautés qui vivent en Terre Sainte et sans oublier la diversité des religions. Sans changer ma façon de comprendre et de vivre le charisme, cela m'a permis d'approfondir cette spiritualité et de lui être fidèle. (CI)

Suivre le Christ humble et dévoué / Serge Latta Braga

Mes premiers pas en Terre Sainte furent un grand bonheur. J'ai été surpris par le caractère profond et envahissant de la modernité dans ce pays. D'où la conclusion selon laquelle la *sainteté* de cette *terre* est à chercher ailleurs. Et en effet, je l'ai trouvée dans la méditation des mystères du Christ, et dans des lieux comme la basilique de l'Annonciation, celle de la Nativité, le Saint-Sépulcre, le Thabor...

Grâce supplémentaire, ce séjour s'est déroulé au cours d'une session. Cela m'a aidé à approfondir la compréhension du mystère de l'Incarnation, à bien saisir le lien fait par St Michel, dans les vertus du Sacré Cœur, entre humilité et dévouement. Le dévouement manifesté par Amour, loin de s'enfermer dans l'activisme, est avant tout adhésion amoureuse et généreuse au Dieu Père, dans l'accueil total de sa volonté manifestée en son Fils Jésus. Telle est l'humilité vécue dans le dévouement que la Terre Sainte m'a fait comprendre et contempler. De plus, ce séjour a raffermi mon désir et mon choix de suivre le Christ : j'ai mieux compris que c'est dans la vie quotidienne, dans mon milieu ordinaire qu'il m'invite à le suivre, comme Lui-même a fait la volonté de son Père dans les situations ordinaires et quotidiennes, en Galilée ou en Judée. (CI)

Compagnon de Jésus au quotidien / Simone Panzeri

J'ai toujours considéré ma formation, et ma vie entière, comme un chemin de croissance où le Christ m'accompagne. Comme tout chemin, le mien a connu des passages fondamentaux, autant de lieux de mémoire et de points



d'appui pour aller résolument de l'avant. L'expérience d'un camp vocationnel en Terre Sainte, il y a 10 ans, a été de ceux-là. Dès lors, j'ai commencé à prendre au sérieux mon appartenance à la famille de Bétharram. Cette année, ce 2^e séjour au pays de Jésus m'a donné l'occasion de relire le chemin parcouru, de voir comment Dieu m'a conduit tout doucement à cette décision d'être avec lui pour toujours.

J'en ai reçu confirmation à partir de l'aspect concret, quotidien, de la foi au Christ, particulièrement palpable ici. À travers les lieux saints, j'ai été frappé par le caractère réaliste et progressif de mon chemin de foi. Et cela me rend confiant pour l'avenir, car je sais que Dieu est proche de l'homme et qu'il sera avec moi tout au long de la route.

En cette terre, Dieu a fait sa demeure dans de vraies maisons, des maisons habitées par de vrais gens, avec leur quotidien de joies et de peines. Dieu a marché au coude à coude avec les hommes,



suite
p. 20

Saint Michel vu par un laïc

Ici et maintenant, me voici

Roberto Beretta, journaliste au quotidien catholique italien *L'Avvenire* et ancien apostolique, revisite le me voici de saint Michel.

Je me représente le visage de Michel Garicoïts, je suis du doigt son parcours exemplaire, et je m'interroge : à deux siècles de distance, ce basque bien trempé et bien éloigné de nos générations, peut-il encore nous parler, à nous qui sommes si différents de lui, ici et maintenant ?

Autant que je me souvienne des paroles de saint Michel - une espèce de catéchisme bétharramite de base, appris à l'école sereine de ses fils -, il en ressort une idée essentielle. Chaque saint a ouvert une voie personnelle en direction du ciel, en découvrant de temps à autre telle ou telle note du message évangélique. Le Saint français a choisi - pour lui et pour les siens - *l'Ecce Venio* : me voici, Seigneur, pour faire ta volonté. Et il a complété par ces mots : *sans retard, sans réserve, sans retour, par amour*. Une école de vie austère, exigeante, mais aussi pleine de confiance, de foi authentique et inébranlable, donc de paix.

tre vie religieuse dans la communauté où nous prenons soin les uns des autres comme des frères.

Dans ton apostolat actuel, qu'est-ce qui te marque le plus chez ceux à qui tu es envoyé ? - À présent, je vis et travaille dans la Communauté de la Paroisse du Saint Nom de Jésus, à Great Barr. J'ai la chance d'exercer mon ministère au contact de beaucoup de gens. Partager ma vie de Fraternité est quelque chose que j'apprécie énormément. Mais mon ministère, ici à Great Barr, me conduit aussi au lycée catholique de Stuart Bathurst comme aumônier adjoint, aux côtés du Père Colin. Je suis très heureux d'accompagner des jeunes. J'ai une admiration de tous les instants pour le dévouement des enseignants qui travaillent dur à l'éducation des jeunes.

... Et dans le panorama général de l'Église et de la société britanniques ? - J'aime beaucoup ma vie, mon ministère de Frère du Sacré-Cœur, et ce témoignage que je peux donner de la présence de Dieu dans le monde et de son amour pour chacun.

Quel est ton engagement le plus prenant, et quel est ton souhait le plus cher pour notre Congrégation ? - Notre Province d'Angleterre se retrouve régulièrement pour des "Journées conviviales" de prière et de réflexion ; à travers elles, la confiance et le respect réciproque continuent de s'approfondir et de mûrir. Je souhaite que ce que nous vivons puisse grandir et se développer dans d'autres parties de notre Congrégation : ne pas se contenter de pieux discours et de slogans, ne pas chercher la réponse "correcte" sans tenir compte de ce que l'on ressent vraiment ; au lieu de cela, fonder notre confiance et notre respect - comme la Communauté de Bétharram - sur le fait de nous accepter tels que nous sommes, d'avoir le souci de nos vrais besoins et de nous aider les uns les autres. Comme l'écrit saint Paul dans la deuxième lettre aux Corinthiens, « c'est quand je suis faible que je suis fort. » (2 Cor 12,10)





Rencontre (virtuelle) et doublement fraternelle avec le Fr. Andrew Ferris, le benjamin de nos religieux d'Angleterre.

5 MINUTES AVEC... LE FRÈRE ANDREW

Nef - Comment as-tu connu la Congrégation ? Qu'est-ce qui t'a attiré à Bétharram ? - La première fois que j'ai entendu parler des Pères et Frères du Sacré Cœur de Bétharram, c'est par une petite annonce d'un hebdomadaire catholique, *The Universe*. J'ai su depuis que l'annonce avait été publiée dans le journal toutes les semaines des années durant. J'étais le seul à y avoir répondu, et à avoir finalement rejoint la Congrégation! Après ma première visite au Prieuré d'Olton, je me souviens être rentré à la maison avec le sentiment très fort d'avoir été bien accueilli et de m'être senti chez moi! Les personnes que j'ai rencontrées avaient un sens profond de l'engagement dans la vie religieuse et j'ai voulu suivre ce beau chemin. Quelques années plus tard, après avoir beaucoup réfléchi et prié, j'ai demandé à entrer dans la Congrégation et j'ai fait du Prieuré ma maison.

Andrew, tu es religieux frère. En quoi cette vocation te rend-elle heureux ? - Il y a quelques années, quand j'ai quitté Olton pour Great Barr, quelqu'un a observé *qu'Andrew avait été le frère et l'ami d'un tas de gens*. Nous appartenons à une Communauté de Frères, confiés les uns aux autres à travers les vœux que nous avons prononcés. Le Seigneur nous appelle et nous invite à être frères et amis de tout un chacun. Mon bonheur personnel, c'est d'essayer de répondre chaque jour à cette invitation.

Près de la moitié des Religieux anglais sont Frères. Cela rejaillit-il sur la façon de vivre la communauté et de vivre la mission ? - Je perçois le témoignage et la présence de Frères qui n'ont pas été consacrés dans la prêtrise comme un rappel doux mais ferme, fait au grand Bétharram, de l'importance de la vie religieuse. Les ministres ordonnés ont fait leur profession religieuse avant d'avoir reçu le don du sacerdoce. Nous avons un mode de vie particulier et un témoignage à rendre et à partager avec le monde. Mais nous avons d'abord été appelés à vivre no-

Une formule aussi ramassée peut sembler bien vague : au sortir de la Révolution des Lumières, ce fondateur n'a-t-il pas voulu un *camp volant* de prêtres, prêts à courir partout où on aurait besoin d'eux, main d'œuvre tous terrains, et du coup, quelque peu « quelconque » ? *Me voici*, je suis là ; autrement dit, je suis prêt à tout mais peut-être expert en rien : mû par une sorte d'amateurisme prêt à enfourcher n'importe quelle cause et à changer souvent de monture...

C'est un risque, évidemment. Mais dans mon expérience de laïc je ne cesse de constater qu'un tel programme vise le cœur de l'Évangile, laissant chacun libre d'interpréter et d'approfondir de façon responsable, au-delà des structures d'une règle et des accessoires d'une discipline impossible à suivre dans un état de vie ordinaire. Ainsi, la proposition de saint Michel m'apparaît d'autant plus féconde pour celui qui, comme moi, vit dans le monde, et a du mal à correspondre à la radicalité du christianisme avec les limites, les devoirs, les lenteurs, et les péchés aussi, de la vie quotidienne.

Comment concilier en effet ticket de métro et béatitudes, heures de bureau et contemplation, difficultés à être père/mère et quête de Dieu, banalité des rencontres de tous les jours et amour du prochain, en résumé, comment concilier routine et sainteté ? Le Basque Michel ouvre aux laïcs une nouvelle piste, une espèce d'option fondamentale pour vivre dans le monde : accueille le *Me voici* et égrène le chapelet des *oui* au fil des occasions et des imprévus, heureux ou malheureux ; pratique le *sans retard, sans réserve*, pas seulement par devoir ou résignation, mais par conviction de fond ; ajoute enfin à tes actions le *par amour*, chaque fois que tu le pourras.

Simple, voire simpliste? Peut-être. La fougue d'un prêtre du siècle dernier nous rappelle toutefois que sur cette *petite voie* bétharramite peut se construire une humanité accomplie (parfois même héroïque), et se faire l'expérience du centuple promis par la foi. En ce sens, plus de deux siècles après, le petit berger qui combattait les aigles a encore beaucoup à nous dire, à nous aussi, les laïcs.

Roberto Beretta

Ecce venio!



Région
Saint Michel

Noviciat régional ■ Après consultation des Supérieurs provinciaux de France et d'Italie, le Supérieur général et son Conseil ont nommé le P. Hervé Kouamé Kouakou maître des novices de la région Saint Michel Garicoïts, le 22 juin. Le P. Hervé, actuel Supérieur de la communauté d'Adiapodoumé, a suivi en 2001, près de Paris, l'année de formation des responsables de noviciat (AFRN). Il doit prendre ses fonctions en septembre à Bethléem, et accompagner plusieurs novices de Côte d'Ivoire et Centrafrique.

La saison des retraites ■ Le P. Pierre Grech, SCJ actuel Secrétaire général de l'Assemblée des Ordinaires Catholiques de Terre Sainte, animera la retraite annuelle à Bétharram du 30 juillet au 4 août, autour de *Vie religieuse, vie selon l'Évangile*. Il fallait bien une voix de l'Église-Mère pour prêcher à la Maison mère... De leur côté, les Religieux transalpins se ressourceront à Albavilla du 28 août au 1^{er} septembre. Mgr Antonio Ladisa, recteur du séminaire de Molfetta et sous-directeur du Centre national des vocations, les fera méditer sur le thème: *Témoins de Jésus Ressuscité, Espoir du monde*.

Province de France Délégation de Côte d'Ivoire

« **Tu es sacerdos** » ■ Lundi 7 août, Mgr Marcel Agboton, archevêque de Cotonou, imposera les mains à notre Frère Sylvain Dansou. Après le P. Firmin, ce sera donc le deuxième Béninois à devenir **prêtre** du Sacré Cœur de Jésus de Bétharram. *Ecce. Fiat. Magnificat!*

Province d'Italie

Religieux-Laïcs : objectifs 2006-2007 ■ Au nom du Bureau de coordination et de formation des laïcs, le P. Francesco Radaelli vient de présenter au Conseil provincial le projet d'année. Parmi les diverses propositions, se détache une réflexion de fond sur l'encyclique *Deus Caritas Est* de Benoît XVI. Elle donnera lieu à un parcours de formation de deux ans ainsi décliné: la source de l'Amour (d'après 1Jn 4,7-21), l'Incarnation de l'Amour (Lc 1,26-38), la figure de saint Michel, le Mani-

feste du Fondateur et la mission charismatique de la famille de Bétharram. Dans le même temps, les communautés seront davantage sensibilisées aux synergies avec les laïcs. Un rassemblement de ces collaborateurs pastoraux couronnera le tout à la rentrée 2007.

Vice-Province du Brésil

Un Conseil au complet ■ Le 13 juin, les religieux du Brésil se sont réunis en assemblée à Brumadinho. Ils ont ainsi pu compléter leur équipe vice-provinciale (cf. *Nef*, juin 2006, p. 9) en élisant au poste de conseillers les PP. José Miranda et José Antonio da Silva.

En retard et en action de grâces ■ Avec 2 jours de retard, nous souhaitons un bon anniversaire au Frère Roberto Miner (Argentine), et nous félicitons le P. Dante Angelelli (Brésil) à l'occasion de son jubilé sacerdotal - le 12 juillet 1936, il était ordonné prêtre à Bethléem. Toutes nos excuses à nos aînés pour cet oubli. Tous nos compliments pour la fidélité et la fécondité de leur ministère. Et tous nos vœux pour la suite... sous le regard de Marie :

*Cantate pour une
Dame blanche*
Dante Angelelli, SCJ

*Si le doute recouvre ma foi de nuages,
Et mon cœur assombri voit arriver l'orage,
Vierge de l'Étoile, éclairez-moi !*

*Si la Passion du Christ doit être mon partage,
Et l'ombre de la Croix apeure mon courage,
Vierge du Calvaire, soutenez-moi !*

*Si ma vie est la nef victime d'un naufrage,
Que mon épave au moins regagne le rivage,
Vierge du Beau Rameau, secourez-moi !*

IN MEMORIAM

Nous prions pour

- le P. Amadeo Miguel Aguilar, profès à Balarin en 1932, ordonné à Bethléem en 1938, passé en 1961 au diocèse de Soria (Espagne) et resté attaché à la Congrégation.
- les beaux-frères des Pères Alessandro del Grande et Anselmo Ghezzi ; le frère du P. Angelo Pajno ; un frère du P. Antonio Cattaneo ; la sœur du P. Lino Gurini (Italie).



Région
Père Etchécopar